

le propager ou le faire mieux célébrer ; une indulgence plénière pour les communions faites dans le mois de juin ; le tout applicable aux âmes du purgatoire. (Rescrit du 8 août 1906.)

(*D'une circulaire au Clergé, datée du 12 mars 1907 et signée par Mgr l'évêque de Chicoutimi.*)

Un Épisode du Kulturkampf

Voici à titre de souvenir à la fois et d'enseignement ce qu'écrivait, au temps de la persécution religieuse en Allemagne, un catholique belge qui se trouvait dans le pays, à Herne, en Westphalie. La lettre est du 8 avril 1875 :

« ... Je sors d'une cérémonie qui m'a intéressé et attristé. En Prusse, les curés qui ne veulent pas apostasier, ne sont plus payés. Le plus souvent ils sont exilés. Ici, c'est un village protestant ; mais les ouvriers étrangers (et ils sont nombreux) sont catholiques. Il y a trente ans, le village avait deux mille habitants : il y en a dix à douze mille actuellement.

« Le curé qui était ici avait du dévouement. Il a bâti une église sans autres ressources que les dons particuliers. Il est mort il y a un an. L'évêque a envoyé un vicaire, qui n'a pas été reconnu par le gouvernement. Ce vicaire finit par être exilé. L'église est donc abandonnée aujourd'hui au sacristain et à quelques hommes pieux. Les offices s'y continuent, mais *sans aucun Sacrement*. ... J'ai voulu aller à la messe. ... mais quelle messe ! Tout ce qu'on peut imaginer de plus édifiant et de plus triste à la fois, puisque les fidèles y prient et y officient sans prêtre. Le maître autel est abandonné ; le saint tabernacle, vide, est ouvert. Un petit autel provisoire est placé à deux mètres en avant du grand autel. Il se compose d'un tableau représentant Jésus-Christ montrant son cœur, de quelques fleurs et de six flambeaux avec des bougies ; au bas, deux enfants de chœur, puis la foule recueillie et pressée.

« Un ouvrier mineur, près de la chaire, chante la messe et récite en allemand toutes les prières qui se trouvent dans nos livres. Un autre monte en chaire, lit l'Évangile et son explication en allemand (donnée par le vicaire exilé et par lettre). Puis l'orgue joue ; les hommes d'un côté, les femmes de l'autre,